



L'Expression

« Tu dois rêver avant de pouvoir réaliser tes rêves »
Katy Perry

Édito :

Nous sommes ravis de pouvoir vous présenter un numéro en ce début de mois de mars un peu froid. Nous espérons que vous continuez toujours à apprécier nos articles et nous apprécions toujours de partager avec vous des coups de cœurs et des sujets qui nous intéressent particulièrement.

Nous organisons un projet pour le Printemps des Jeunes Talents et nous espérons qu'il vous plaira. Vous aurez de nouvelles informations bientôt.

Julia

Sommaire :

- *Le spectre des genres ; page 2*
- *Une signalétique bilingue au lycée ? ; page 4*
 - *le Finnois, pages 5 et 6*
- *Coups de cœur ; pages 7 et 8*
- *Ma langue dans ta poche ; pages 9 et 10*
 - *Mythes et Légendes ; pages 11 et 12*
- *Les petits plats dans les grands ; page 13*
- *La rubrique du P'tit Metalleux ; page 14*
 - *Jeux ; page 15*

Actualités et événements :

- Le Printemps des jeunes talents prendra place le jeudi 19 Mai de 13h à 18h
- Le site APB a ouvert ses portes le 20 Janvier et il est possible d'entrer ses vœux jusqu'au 20 Mars, ne tardez plus
- Un voyage en Italie a eu lieu du 26 au 29 février pour les Latinistes

Le Spectre des Genres

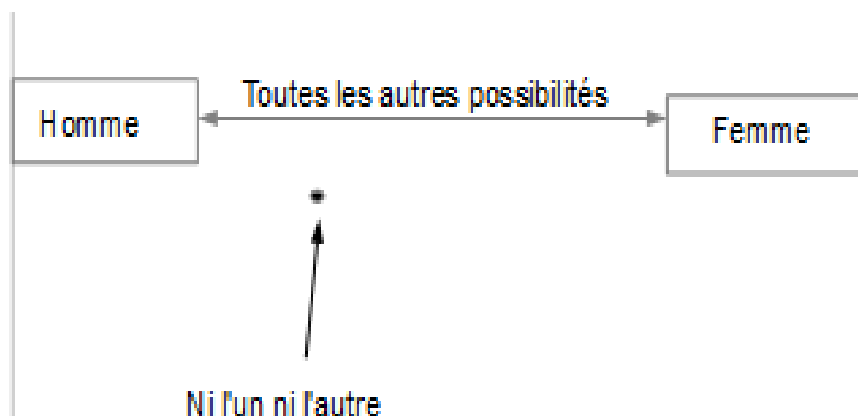
- *Tu es une fille ou un garçon ?*
- *Non.*

La plupart des gens (peut-être toi qui me lis en ce moment), pensent que nous n'avons que deux choix possibles : être un homme ou une femme. Certains pensent que nous avons le choix entre ces deux genres, d'autres disent que nous devons être de celui que représente nos parties génitales. Je ne m'attarderai pas sur cette deuxième catégorie, nous ne sommes pas ici pour nous énerver. Non, c'est à la première catégorie que je m'adresse. Votre message est correct : nous avons effectivement le choix d'être ce que nous désirons. Le seul point sur lequel je ne suis pas d'accord avec vous, c'est que vous dites que seuls les choix «homme» et «femme» sont possibles.

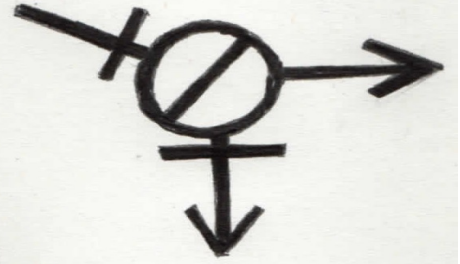
Vous expliquer toutes les nuances possibles me prendrais trop de temps et probablement une quinzaine de pages. Mais un schéma permet de simplifier le tout. Imaginez que je place mes deux mains face à face à une certaine distance l'une de l'autre. Imaginez maintenant que ma main droite soit le genre «homme» et ma main gauche le genre «femme» (il n'y a aucun problème à échanger les deux côtés, ce n'est pas le plus important). Vous voyez à présent l'espace entre mes deux mains ? Il s'agit de toutes les autres possibilités de genre qui existent. Les degrés sont simplement différents. Vous pouvez aussi voir cela comme des pourcentages : quelqu'un peut être une femme à 20% et un homme à 70%. Une autre personne sera 50-50, pile entre les deux genres. Une autre encore changera en fonction du jour et/ou de son humeur. Certaines personnes iront plus loin et sortiront même de l'espace entre mes deux mains. Ces personnes ne seront donc ni homme, ni femme.

Mais alors : comment savoir ? Il ne sera pas mal vu de poser la question, bien au contraire. Demander à une personne «Quel est ton/tes pronom(s) préféré(s)/utilisé(s) ?» ne vous sera jamais reproché. Se tromper ne doit pas non plus devenir « la mer à boire ». Si une personne vous fait aimablement remarquer que vous n'avez pas utilisé le bon pronom, il est inutile d'en « faire des caisses ». Tout comme il sera mal vu de dénigrer la personne en lui annonçant des choses du style «tu es né(e) comme ça, il faut t'y faire», s'excuser et supplier le pardon de la personne à genoux n'est pas non plus une bonne option. Souriez, excusez-vous tranquillement et faites attention aux prochaines fois, voilà tout ce qui vous est demandé.

Tout cela pour dire quoi au final ? Simplement pour vous expliquer et faire comprendre à un maximum de personne que non, il n'y a pas que deux choix possibles. La binarité des genres ne devrait pas exister ! «*Binary is for computers only*».



il
iel
ille
el
elle
...



Une signalétique bilingue au lycée ?

L'affichage du lycée serait bientôt rendu bilingue, mais quelles seraient les deux langues employées et pourquoi ?

La signalétique du lycée est aujourd'hui monolingue, en français, cependant il est fort probable que le Breton prenne sa place aux côtés de l'idiome latin. Seulement, l'apparition d'indications bilingues partout dans l'établissement peut susciter quelques interrogations chez les élèves, les professeurs, certains membres de l'administration et autres employés du Lycée. En effet, certains souhaiteraient savoir pourquoi le Lycée autoriserait une signalétique en Breton, et non en Anglais, en Allemand, en Espagnol, en Russe... La réponse la plus logique que nous avons possibilité de leur rendre est de leur demander si nous sommes en Angleterre (et ex-colonies), Allemagne (ou pays Germanophone), en Espagne (ou ex-colonies) ou en Russie. Bien sûr, nous sommes en Bretagne, et il est de notre droit de choisir un mode de vie en Breton. Si le Breton n'est pas parlé en Bretagne, ou sera-t-il employé ? D'autant plus que le Lycée Jean Macé est le seul et unique Lycée de Haute-Bretagne à proposer l'option « langue vivante 3 et LV1bis breton » pour le baccalauréat et qu'environ 11% des élèves, professeurs et membres de l'administration sont bretonnants.

Certains semblent voir ce projet d'un mauvais œil. Pour eux, il s'agit-là d'un affrontement lancé contre la langue française. Je tiens à rappeler que ce projet ne vise pas à remplacer totalement le français mais à promouvoir l'apprentissage et la vie de la langue bretonne dans des milieux de la vie quotidienne. De plus, cela ne va pas à l'encontre de la politique de la ville de Roazhon/Rennes, signataire de la charte *Ya d'ar Brezhoneg* qui vise aussi à promouvoir le Breton.

Dans le cas où le projet prendrait forme, quels seraient les points négatifs ? Une signalétique bilingue ne peut être qu'un plus dans la culture des lycéens et pour leur identification au Lycée.

Au dernier conseil d'administration le projet a été voté. Sur vingt-et-une personnes présentes, dix se sont abstenues de voter et onze y étaient favorables. La condition sine qua non serait un financement total de la part de la région, ce qui en soit ne devrait pas poser tant de problème si celle-ci a bien pour but de promouvoir la culture dans le cadre de l'éducation.

Le Finnois

Vous pensiez que le mot « anti-constitutionnellement » était le mot le plus long du monde. Vous n'avez jamais parlé – ou entendu- le finnois.

Le finnois - *suomi* dans la langue concernée - est une langue parlée dans le nord de l'Europe. C'est la langue officielle de la Finlande mais on trouve aussi des locuteurs en Russie.

Contrairement à la majorité des langues parlées en Europe, le finnois est une langue ouralienne et non indo-européenne. Cette famille linguistique regroupe l'estonien, le hongrois et d'autres langues moins répandues comme le same ou le mari.

Le finnois est également une langue agglutinante, c'est-à-dire que là où le français utilise plusieurs mots pour donner plusieurs informations, le finnois les regroupe en un seul mot à l'aide de suffixes. Par exemple, le mot *taloissani* qui signifie « dans mes maisons » peut être décomposé de la façon suivante : *talo* signifie « maison », *i* est la marque du pluriel, *ssa* la marque du cas inessif (« dans ») et *ni* est un suffixe qui indique la première personne du singulier (« mes »).

On retrouve ce phénomène dans des langues comme le japonais, le turc ou le berbère. Il en résulte des mots d'une longueur parfois décourageante pour les débutants. Les sonorités sont également très proches, ce qui rend les mots difficiles à mémoriser.

Ce caractère agglutinant se manifeste par l'utilisation d'un système de déclinaisons particulièrement complexe puisqu'on dénombre pas moins de quinze cas (à titre de comparaison, le latin n'en a que six et l'allemand quatre). En pratique, la plupart ne sont utilisés que très rarement. Mais cela suffit à donner au finnois la réputation de langue la plus difficile à apprendre.

Malgré ces difficultés grammaticales, la prononciation et l'écriture du finnois restent assez simples.

L'alphabet utilisé est le même qu'en français (alphabet latin) mais il y a quelques modifications :

Certaines lettres (c, f, q, w, x, z) n'existent pas, ou sont seulement employées dans les mots d'origine étrangère. Par exemple, le mot *pizza* est parfois orthographié comme tel ou transformé en *pitsa*.

Certaines voyelles n'existent pas en français ; C'est le cas du ä (son entre le « a » et le « è ») et du ö (prononcée comme oeu dans « œuf »)

Il n'y a pas de question à se poser pour l'accentuation : l'accent tonique se porte toujours sur la première syllabe.

Toutes les lettres se prononcent, il n'y a donc pas de lettres muettes comme en français

En ce qui concerne la prononciation :

-On roule toujours les r

-Le u se prononce « ou », le y « u », et le j de la même manière que le i

-le h est toujours aspiré (même en milieu de mot)

Il existe des dialectes parlés dans les différentes régions. Ils sont divisés en deux catégories : les dialectes occidentaux (dialectes tavastiens, ostrobotniens ...) et les dialectes orientaux (dialecte savo et du Sud Est).

Le finnois est donc une langue passionnante, différente de celles que l'on rencontre habituellement en Europe. Ses sonorités originales, voire exotiques, évoquent des langues du Sud alors qu'elle est parlée près du cercle polaire !

De plus, le finnois est souvent méconnu. Le grand public le confond généralement avec les langues des pays scandinaves comme le suédois, le norvégien, le danois ou l'islandais. Pourtant la Finlande n'est pas un pays scandinave et se différencie de ses voisins du nord par son histoire -et sa langue- très différentes. C'est pourquoi on peut être déconcerté au premier abord !

Malheureusement, cette langue pourrait venir à disparaître. Parlée par seulement 5 millions de personnes, elle souffre de la concurrence de plus en plus importante de l'anglais. La plupart des finlandais parlent couramment l'anglais et sont amenés à délaisser leur langue maternelle. Les cursus universitaires en anglais sont de plus en plus nombreux et risquent à long terme de remplacer ceux en finnois.

Quelques expressions :

-Oui : Kyllä

-Non : Ei

-Bonjour (le matin) : (Hyvää) Huomenta

-Bonjour (l'après midi) : (Hyvää) Päivää

-Bonsoir : (Hyvää) Iltaa

-Merci : Kiitos

-Salut : Moi / Hei

-Ça va ? Mitä kuuluu ?

-Au revoir : Näkemiin



Coups de cœur

Livres : Chroniques du Monde Emergé

La trilogie des *Chroniques du Monde Emergé* (*Cronache del Mondo Emerso*) a été écrite par l'auteur italien Licia Troisi. Le premier tome est paru pour la première fois en France en 2008.

On suit l'héroïne Nihal au travers de ses aventures dans les huit royaumes du Monde Emergé. Les royaumes libres, à l'ouest et au nord, combattent ceux sous la domination du Tyran. Nihal sera aidée, entre autre, de sa tante Soana, de son ami Sennar et de son maître Ido pour tenter de faire tomber le Tyran qui fait régner la terreur...

Ce sont de superbes romans. L'histoire est magnifique et haletante, les personnages profonds et travaillés. Nous conseillons vivement aux amateurs d'héroïc-fantasy de les lire. L'auteur a déjà écrit deux trilogies à la suite, les Guerres du Monde Emergé et les Légendes du Monde Emergé pour ceux à qui cette histoire plaira.

Thomas et Brice



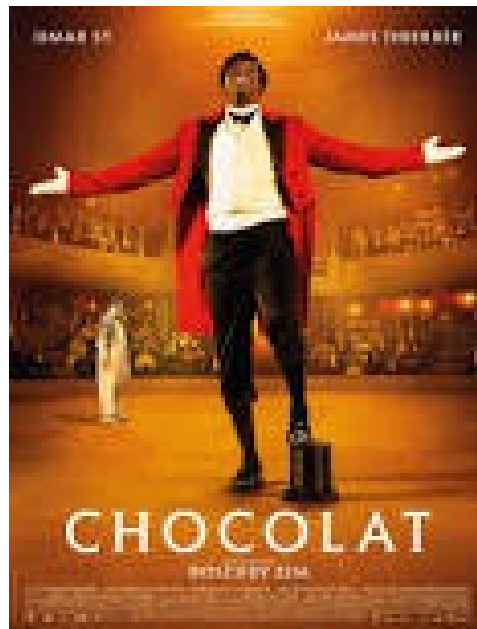
Cinéma : Chocolat

Chocolat est un film biographique français, réalisé par Roschdy Zem en 2016. C'est un film inspiré de la biographie, Chocolat, clown nègre : l'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française publié en 2012. Les acteurs principaux sont Omar Sy et James Thierrée.

Chocolat est un clown noir qui devient célèbre en 1886 en formant le premier duo de clown avec Footit.

J'ai adoré ce film. Les acteurs sont vraiment doués et plusieurs fois, j'ai été émue au larmes par le parcours de Chocolat. Il est vrai que le réalisateur prend quelques libertés par rapport à la véritable histoire de Chocolat mais cela se remarque peu.

Je donnerai une note de 10/10 à ce film et je conseillerais à tout le monde d'aller le voir.



Série : Le secret d'Élise

Le secret d'Élise est une série française de 6 épisodes réalisée par Alexandre Laurent et qui se termine le lundi 22 février.

Trois époques (1969, 1986, 2015), trois familles, un seul lieu: Bellerive. La mort d'une petite fille, Élise, les lient à travers le temps.

J'aime beaucoup cette série. Je me demandais comment le réalisateur allait différencier les époques et c'est grâce aux couleurs (et à la date écrite en bas) qu'on devine les époques. Je trouve qu'il y a vraiment du mystère. On ne sait pas comment meurt la petite fille, on ne sait pas pourquoi les familles sont liées et on n'a aucune idée de la fin.

Ma langue dans ta poche

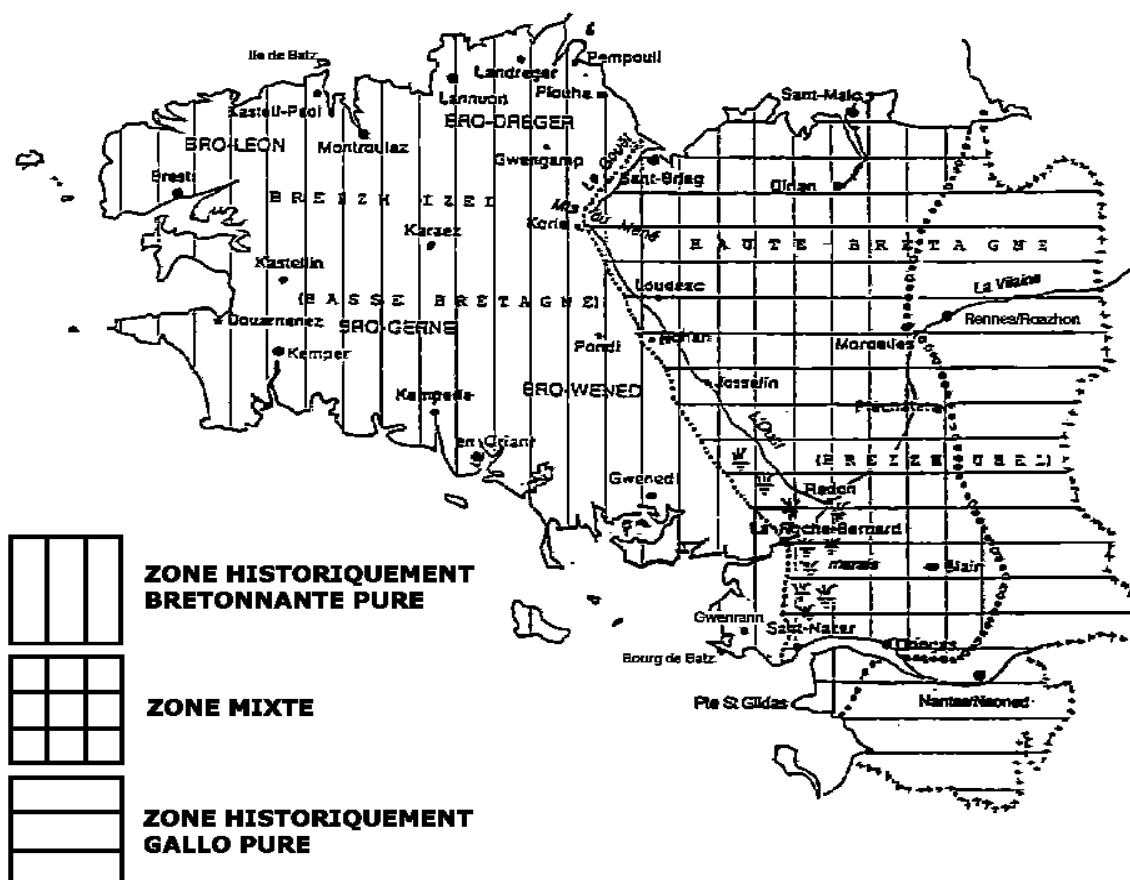
Êtes-vous bien sûr et certains de connaître l'endroit dans lequel vous vivez ? Nous sommes en Bretagne, me direz-vous on parle breton et français. Et le gallo alors ?

La Bretagne (même si ce n'est plus tellement le cas de nos jours) est depuis longtemps divisée en deux parties. Du côté Ouest de la ligne imaginaire Plouha-Gwenrann se trouve la Bretagne bretonnante (ou Basse-Bretagne). Plus à l'Est, s'étendant de Saent-Berieuc (*Sant-Brieg*) à Naunt (*Naoned*), passant par Resn (*Roazhon*), les marches de Bretagne, Anceniz (*Ankiniz*), Chastiaù-Beriaunt (*Kastell-Briant*)... se trouve la Haute-Bretagne, ou Bretagne Gallaise, dans laquelle est parlé le Gallo (*Galo*, dans la langue concernée).

Halte aux clichés ! Le Gallo n'est ni un vulgaire patois, ni un simple dialecte du français. Il s'agit bel et bien d'une langue utilisée par une population dans un cadre de vie précis, leur permettant l'intercompréhension. Cette langue a son propre vocabulaire, ses propres expressions et n'est pas une sorte de « français déformé ». La langue gallaise (comme elle est aussi dénommée) est apparue en même temps que le francien (parlé dans toute la France de nos jours), en tant que langue d'oïl, descendante du latin. À ce titre, le français ne peut en aucun cas être considéré comme supérieur au gallo car il s'agit d'une langue comme une autre. De plus, une langue étant l'une des caractéristiques principales d'un peuple, le fait de considérer qu'une langue est inférieure à une autre revient à considérer qu'un peuple est inférieur à un autre. N'est ce pas du racisme ? Après tout, comme dirait Max Weinreich « *A Sprach iz a Dialekt mit an Armey un Flot* » (« Une langue est un dialecte avec une armée et une flotte »). Ce qui porte l'opinion générale à considérer le Gallo (et le Breton) comme inférieur au français est sans doute le fait que celui-ci était soumis à la loi du « Il est strictement défendu aux élèves de : - parler [...] et de cracher par terre » dans les écoles (cf : définition du mot « linguicide »). Ceux qui oseraient prétendre qu'il ne s'agit pas d'une vraie langue à cause d'une similarité « trop marquée » avec le français n'auront qu'à comparer leur français avec un texte italien. Oseront-ils dire que l'Italien est un dialecte du français, un patois, une « sous-langue » ?

Le Gallo est encore de nos jours très employé dans la vie quotidienne de nombreux « Hauts-Bretons » surtout en milieu rural comme dans le Pays de la Mée, aux alentours de Chastiaù-Beriaunt (*Kastell-Briant* en breton, *Châteaubriant* en francien) ou encore vers Loudia (*Loudieg* en breton, *Loudéac* en francien). Il existe une association veillant à la sauvegarde de la langue nommée *Bertayèn Galeizz* qui promeut l'enseignement du Gallo notamment dans les écoles primaires et collèges mais aussi à l'université. Le patrimoine gallésant est encore très présent dans la musique. Le célèbre groupe Tri Yann lui dédie d'ailleurs tout un album. Bertran Obrée, lui aussi milite pour la survie de la chanson gallaise. Prêtez-y un peu attention et toute cette culture ne pourra pas vous sembler si étrangère, certains parmi vous se reconnaîtront peut-être même dans cette culture et se rendront compte que leurs (grands-)parents ne parlent pas un mauvais français mais une langue différente.

Français	Breton	Gallo
Oui	Ya	Dam yan / Dam vere
Non	Nann/Ket	Nenni / Nouna / Point
Comment vas-tu ?	Penaos 'mañ kont ?	'La joue-ti ? / Ça va-ti ?
S'il-te/vous-plait (à une personne)	Mar plij	En grâce
Merci	Trugarez	Mèrci
Bonjour	Demat / Beure mat	Salut bonjou / Aléz / Alon
Bon après-midi	Enderv vat	Bonn veprey
Au revoir	Kenavo	A la reverie / a tatot / a qheqe devirée / a qheqe detour



Carte démontrant les trois principales aires linguistiques bretonnes.

Mythes et Légendes

La légende de Tristan et Yseult.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore cette légende bretonnante-celtique, il est grand temps de la découvrir. C'est une des plus belles histoires du royaume de Cornouailles et de la mythologie française et une de mes histoires préférées.

L'histoire se déroule en plusieurs lieux à travers les mers. Tristan, orphelin, a été élevé par Rohalt et Gorvenal son écuyer, dans la tradition des parfaits chevaliers et de leurs valeurs. Des années plus tard il rejoint son oncle Marc, roi de Cornouailles, frère de sa mère Blanche Fleur décédée en couche et devient son fidèle vassal. Le Roi d'Irlande exigeait alors du roi de Cornouailles un tribut auquel ce dernier ne voulait plus se soumettre. Pour ce faire, il envoie son preux chevalier Tristan, combattre en Irlande, le monstrueux Morholt, frère du maître des lieux.

Après une rude bataille au cours de laquelle il prouve sa vaillance et son courage, Tristan blessé, tue le géant. Mais avant de mourir, ce dernier lui confie que seule, Yseult, la fille du roi d'Irlande, détient le pouvoir de guérir sa blessure. Il se rend auprès d'elle, qui le soigne, sans savoir qu'il est l'assassin de son puissant oncle. Puis il reprend la mer et retourne en Cornouailles.

Il revient en vainqueur auprès de son oncle, qui souhaite en faire son successeur, mais les nobles s'y opposent, préférant une succession filiale. Le roi déclare alors qu'il épousera la jeune fille dont le cheveu doré a été rapporté par un oiseau. À la vue du cheveu, Tristan se rappelle la princesse Yseult et propose à son oncle d'aller conquérir la main de la jeune fille pour lui.

Il brave alors tous les dangers, tuant un aride dragon qui terrorise le pays. Blessé il est, une fois de plus, accueilli par Yseult et sa mère qui le soignent, même si la princesse comprend que le valeureux chevalier Tristan est celui qui a tué son oncle. Il repart victorieux, avec l'accord du roi d'Irlande, pour la Bretagne en escortant Yseult, destinée à son roi.

La reine d'Irlande a remis à la servante d'Yseult un philtre d'amour destiné à la nuit de noces de la princesse. Durant la traversée, Tristan pris d'une soif irrésistible boit le filtre d'amour et en offre à Yseult. Les jeunes gens essaient de lutter contre ce sentiment naissant, mais ils sont bien vite rattrapés par l'amour inconditionnel qu'ils se vouent.

Yseult épouse le roi Marc, mais tout ramène Tristan et Yseult l'un à l'autre. Ils se voient en secret puis s'enfuient et se cachent dans la forêt. Les années passent, le pouvoir du philtre s'amenuise, mais pas leur impossible amour. Un jour, le roi découvre les amants endormis, l'un près de l'autre, séparés seulement par l'épée de Tristan, signe qu'il prend pour de la chasteté. Au lieu de les tuer, il échange son épée contre celle de Tristan. Touchés par tant de gratitude, les amants décident alors de se séparer, et Tristan part, le cœur brisé pour la Bretagne.

Il épouse sans amour une dame de Bretagne, mais son esprit tout entier est voué à Yseult. Il retourne en Cornouailles aussi souvent qu'il le peut afin de la retrouver secrètement. Les batailles font rage en ces temps, et Tristan blessé, envoie chercher Yseult, la seule personne au monde capable de le guérir. Il demande qu'une voile blanche soit hissée en haut du mat du bateau qui la ramènera, si elle accepte de le soigner. Les marins embarquent Yseult empressée de rejoindre son bien-aimé et dressent la voile blanche. Mais lorsque le bateau se rapproche des côtes, l'épouse jalouse de Tristan lui affirme que la voile est noire.

Désespéré, Tristan se donne la mort en croyant qu'Yseult n'est pas venue à son secours. Lorsqu'elle arrive à son chevet, la tristesse l'emporte dans l'autre monde. Le roi Marc, digne et respectueux de cet amour contre lequel il ne put lutter, ramène les corps de son neveu et son épouse pour les enterrer côte à côte. La légende dit que durant la nuit, une ronce jaillit de la tombe de Tristan pour s'enfoncer dans celle d'Yseult. On eut beau la couper elle repoussait toutes les nuits. Le roi renonça alors à désunir ces deux êtres liés par un amour hors du temps.

L'histoire de Tristan et Yseult qui a inspiré bien des poètes cristallise la magie d'un amour renforcé par l'adultère et qui subsiste après la mort des amants, indestructible.

J'ignore si la vie est plus grande que la mort, mais l'amour est plus grand que les deux.

Alice

La fée Margot

Dans ce numéro, pour le prix d'une, vous aurez deux légendes. Je vous laisse donc découvrir la légende bretonnante-romane de la fée Margot

Entre Collinée et Bel Air, c'était là qu'autrefois habitaient la fée Margot et son enfant. C'est à cet endroit, au milieu des rochers que l'on pouvait voir distinctement son lit, sa baignoire, sa chaise, son écuelle, sa cuiller, son escalier d'où elle voyait la Baie de Saint-Brieuc quand le temps était beau. Il y avait aussi une empreinte de pas de l'enfant dans un rocher penché où il se laissait glisser. Il faisait remuer un autre rocher bien que celui-ci fût d'une taille énorme.

Mais Margot était une méchante fée dont le métier était de mendier et, si les gens la chassaient, elle leur jetait un sort. C'est pour cela que Margot et ses voisins ne se fréquentaient pas. Elle leur faisait tellement peur !

Quand elle fut enceinte, ce qui la tracassait le plus, c'était de mettre au monde un enfant qui ne ressemblerait pas aux autres, un poupon qui parlerait, se lèverait seul sitôt né et à qui il ne serait pas nécessaire d'apprendre à marcher. Comme elle avait pris en grippe une voisine qui ne lui avait pas fait l'aumône et qui devait accoucher en même temps qu'elle, elle eut l'idée d'échanger les enfants.

Voilà donc les enfants nés. Et un jour que sa voisine gardait ses vaches aux champs, Margot effectua le changement. Peu après, la voisine rentra ses vaches et les mit à l'étable. Elle alla chercher du bois et aussitôt fit un bon feu pour réchauffer le berceau où le petit enfant faisait la sieste. Elle mit des oeufs à cuire dans la cendre sur le devant de la cheminée. Mais alors, elle vit un enfant se dresser dans le berceau en chantant :

Croquelien pleins de biens
Bernetou plein de choux
Le chemin de la ouatière
Plein de petits, de cocotières
Jamais je n'ai vu autant
De petits pots bouillants

La femme s'aperçut que ce n'était pas son enfant et, apeurée, se mit à crier : «Margot a échangé les enfants. Mais, mon moineau, tu es son fils et je vais te tuer», Margot qui, sur le seuil de la porte, faisait le guet, l'entendit et lui dit : «S'il te plaît, ne le tue pas, je vais te chercher ton enfant». Elle partit en courant, monta la colline de Croquélien et remplaça dans son berceau, l'enfant de la voisine. Et évidemment, c'est ainsi que se termine le conte de la fée Margot.

Les fées Margot sont une catégorie de fées qui descendrait de la célèbre fée Morgane des légendes arthuriennes.

Elles sont connues pour leur capacité à devenir invisibles et sont d'excellentes danseuses. Elles ont des rôles variés, sont marraines, punissent les mauvais et récompensent les bons. Il y a de très nombreuses légendes à leur propos, car il ne s'agit pas que d'une fée mais d'un groupe.

En voilà quelques unes à découvrir :

Vers Collinée, un père de famille nombreuse cherche un parrain ou une marraine pour son dernier-né, quand il croise une Margot la fée qui lui propose d'assumer ce rôle. Elle vient avec « un compère » et toutes sortes de cadeaux et de dons pour la maisonnée, mais, en voyant l'enfant, fait le vœu qu'il ne change pas de taille jusqu'au moment où il les aura rendu hilares. Le temps passe et l'enfant, qui atteint sept ans, est resté aussi petit qu'au jour de sa naissance. Il attrape un rat dans sa maison et en fait sa monture. Margot la Fée et son compère le voient se faire désarçonner pour mener le rat boire à la rivière. Ils rient tant que le sort est levé, et l'enfant prend aussitôt la taille de tous les autres enfants de sept ans.

Celle-ci est très connue et a de nombreuses variantes :

À la fontaine du bois du Plessis, deux femmes vont puiser de l'eau, et rencontrent Margot la fée qui leur demande à boire. La première se montre très impolie, la seconde abreuve la fée. Quand elles sont rentrées toutes les deux et qu'elles vident leur hue, celle qui a mal parlé trouve la sienne remplie de vilaines bêtes. La hue de l'autre est pleine de pièces d'or.

- Alice

Les petits plats dans les grands

La tarte au citron meringuée

La tarte au citron meringuée fait partie de ces gâteaux relativement faciles à faire et qui blufferont vos invités ou votre famille. Tout ce qu'il vous faut c'est du temps, de la patience et une bonne recette.

Ingrédients

Pour la pâte sablée

- 250 g de farine
- 125 g de beurre
- 100 g de sucre
- du sel
- 1 œuf

Pour la crème citron

- le jus de 3 citrons
- 5 cl d'eau
- 1 œuf
- 2 jaunes d'œufs
- 75 g de sucre
- 15 g de Maïzena
- 50 g de beurre
- 15 cl de crème liquide entière

Pour la meringue

- 4 blancs d'œufs
- 300 g de sucre
- du sel



Étape 1 : La pâte sablée (vous pouvez la réaliser vous-mêmes ou l'acheter)

- Sortez le beurre ½ h avant de commencer. Mettez la farine et le beurre mou coupé en petits morceaux dans un saladier. Écrasez le mélange avec le bout des doigts jusqu'à obtenir une poudre.
- Ajoutez le sucre et le sel et mélangez
- Fluidifiez l'œuf dans un bol avec une fourchette puis l'ajouter au mélange.
- Travaillez la pâte avec la paume de la main jusqu'à ce qu'elle soit homogène puis en faire une galette épaisse. Mettez la au frais pendant 30 min.
- Farinez un plan de travail (ou une planche) et étalez votre pâte au rouleau à pâtisserie jusqu'à ce qu'elle soit assez fine.
- Mettez la pâte dans une moule (à tarte de préférence) beurré et fariné puis enfournez à 180° pendant 10 à 15 min selon les fours. Laissez ensuite le fond de tarte refroidir.

Étape 2 : La crème citron

- Mettez la crème liquide dans un saladier avec les fouets de votre batteur électrique au réfrigérateur.
- Mettez le jus de citron et l'eau à chauffer dans une casserole.
- Blanchissez les jaunes, l'œuf et le sucre dans un saladier puis ajoutez la Maïzena et mélangez.
- Versez le contenu de la casserole sur le mélange et mélangez aussitôt. Reversez le tout dans la casserole et faites cuire le tout à feu doux sans jamais cessez de mélanger.
- Lorsque la crème est prise, sortez-la du feu et incorporez le beurre en morceaux. Laissez refroidir.
- Sortez le saladier contenant la crème et les fouets, le tout devant être froid. Battez la crème à pleine puissance jusqu'à la monter en crème Chantilly. Si en retournant une cuillerée du mélange, celui-ci ne tombe pas de la cuillère cela signifie que la crème est prête.
- Une fois la crème au citron froide, incorporez la Chantilly.

Étape 3 : Meringue et montage

- Montez les blancs en neige avec le sel puis ajoutez le sucre et battez encore pendant 5 min.
- Mettez la crème au citron dans le fond de tarte puis disposez la meringue par-dessus (cela peut être fait à la poche à douille ou à la seringue pour un plus beau résultat).
- Mettez le tout au four à 140° pendant 30 min si vous souhaitez une meringue assez cuite ou bien passez la meringue au chalumeau si vous la préférez crue.
- Réservez la tarte au frais avant de servir.

La Rubrique du P'tit Metalleux

Salut les p'tits metalleux ! Quand il ne pleut pas, il fait gris ? Vous n'avez plus de crédit internet avant le mois prochain ? Vous ne pouvez pas aller au Hellfest cette année à cause du bac ? J'ai le remède qu'il vous faut contre ce cafard que vous me couvez. Ce mois-ci...

Against Me!

Laura Jane Grace, chanteuse et guitariste du groupe démarre en 1997 un projet solo. Elle s'entoure d'amis musiciens. Au fur et à mesure, certains d'entre eux deviennent récurrent et ainsi est formé «Against Me!». Bien que des changements continuent de s'opérer (ils ont tout de même changé cinq fois de batteur), le groupe est aujourd'hui composé de James Bowman à la guitare, Andrew Seward à la basse et Atom Willard à la batterie.

Bien qu'ils aient commencé dans le registre punk, ils ont peu à peu évolué vers un rock énergique, parfois inspiré par la folk Irlandaise. En mai 2013, la chanteuse qui était jusque-là connue sous le nom de Tom Gabel, décide de faire son coming out et se revendique alors publiquement comme transgenre. C'est à ce moment là qu'elle se fait connaître sous le nom de Laura est donc, comme une femme. Le 20 Janvier 2014, le groupe sort un sixième album : «Transgender Dysphoria Blues», thème inspiré par la dysphorie de genre dont Laura souffrait depuis son enfance. Le fait est que Laura, malgré son changement d'apparence physique, a décidé de garder sa voix d'homme ce qui donne un sacré charme à son interprétation. Les performances musicales des autres membres du groupe ne sont pas non plus en reste.

Entre anarchie et défense des personnes transgenres, ce groupe nous propose des morceaux bien énergiques qui nous redonnent toujours le sourire et nous aide à retrouver le moral quand ça ne va plus.



Morceaux à écouter afin de (re)découvrir ce groupe

Album «White Crosses» :

Because Of The Shame

I Was A Teenage Anarchist

Album «Transgender Dysphoria Blues» :

True Trans Soul Rebel

Two Coffins

Fuck My Life 666

- Ar C'hwezekvet Mari-Vorgan

Jeux

Devinettes

Solutions des énigmes

- La mort
- La parole
- La pièce de monnaie
- 1 seul, moi
- Ton nom
- La lettre n
- Une balance ou des escaliers
- Noir. Explication : La première personne a vu au moins un chapeau noir. En effet, s'il voyait 2 chapeaux blancs il saurait que lui il a un chapeau noir. Avec cette information la deuxième personne sait qu'entre lui et la troisième personne il y a au moins un chapeau noir. S'il voyait un chapeau blanc sur la tête de la troisième personne, il saurait donc que la couleur du sien est noir. Mais il dit qu'il ne sait pas. La troisième personne tire donc la conclusion que la deuxième personne a vu un chapeau noir sur sa tête.

Réponses au prochain numéro.

- Je marche en restant toujours sur place. Je m'arrête toujours en restant immobile. Bien que jamais je ne descende il faut toujours me remonter. Qui suis-je ?
 - Si vous voyez passer un chat noir, qu'est-ce que ça veut dire?
 - A la fenêtre elle se tient en pleurant et avec chaque larme sa vie s'écoule.
 - Plus il est chaud et plus il est frais. Qui est-il ?
 - Qu'est-ce qui a des ailes et ne vole pas ?
 - Qu'est-ce qu'un hippopotame qui fait du camping ?
- Voilà une classique : Comment sait-on que les carottes sont bonnes pour la vue ?*
Et une plus difficile pour terminer.
- Je suis multicolore. Je flotte. Je monte très haut dans le ciel emportant des gens avec moi. Qui suis-je ?

Remerciements

Je souhaiterais remercier toute l'équipe du journal : Agathe, Alice, Anton, Brice, Claire, Julia, Morgan, Owyna, Salomé et Thomas. Merci à eux pour leur travail ! J'aimerais aussi remercier chaleureusement les documentalistes du CDI, Mme Poulain et tous les adultes de ce lycée qui permettent à ce journal d'exister.

Membres de la rédaction :

Rédactrice en chef : Julia Daudibon

Illustratrices : Owyna Jean – Morgan Le Houezec

Chargé de communication : Morgan Le Houezec

Maquettiste : Claire Thomas- Julia Daudibon

Rédacteurs / Correcteurs : Thomas Ouali – Brice Redon – Claire Thomas – Alice Cantat – Julia Daudibon – Owyna Jean – Agathe Delahais – Antoine Aguesse – Morgan Le Houezec – Salomé Chandra

Si vous avez quelque chose à proposer au journal, envoyez un mail à cette adresse : journal.lyceejm@yahoo.fr ou dans la boîte à idées sera placée au CDI.

Si vous voulez nous rejoindre, venez le jeudi de 13h à 14h au CDI. Nous vous attendons !